

***Le mystérieux peuple des tourbières* de Kathleen Vaughan**

Cécile Boucher

Numéro 119, été 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41443ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boucher, C. (2003). *Le mystérieux peuple des tourbières* de Kathleen Vaughan. *Liaison*, (119), 29–30.



Le mystérieux peuple des tourbières de Kathleen Vaughan

J'AVOUE MA COMPLÈTE IGNORANCE, au préalable, de l'existence des peuples des tourbières. Belle initiative que de présenter les œuvres de Kathleen Vaughan à la galerie Montcalm, en supplément aux artefacts et reconstitutions montrés au Musée canadien des civilisations. C'est le fruit d'une collaboration entre Francine Jobin, planificatrice de programmes au Musée des civilisations, et Dominique Laurent, directrice de la galerie Montcalm.

Cécile Boucher

L'exposition *Le mystérieux peuple des tourbières* du Musée des civilisations nous fixe d'abord dans l'histoire. On découvre non seulement les rituels de peuples ayant vécu près des tourbières du nord-ouest de l'Europe, depuis le Mésolithique (il y a dix mille ans) jusqu'à la fin du XVI^e siècle, mais aussi leur mode de vie et leurs croyances. Ces peuplades honoraient leurs dieux en enfouissant dans les marécages, lieux sacrés, leurs biens les plus précieux, et en procédant à des sacrifices humains.

Pour l'artiste torontoise Kathleen Vaughan, la découverte de ces peuples fut fortuite. À la bibliothèque, un soir, elle prend connaissance d'un livre publié en 1965 par un anthropologue danois, le professeur Glob. Des photographies de momies retiennent son attention. La composition acide de l'eau des tourbières a étonnamment bien conservé les corps et surtout certains tissus. Elle se donne alors comme défi de recréer un univers évocateur du drame et des souffrances de ces personnes immolées.

Vaughan porte des commentaires partagés entre l'efficacité de la commémoration et l'ambiguïté de la fascination pour les restes du passé. Des techniques mixtes sur toile se présentent en sections, composant ainsi de grands formats. Les tableaux regorgent de matières : cire, coton fromage, fibres de textile, lin, toile d'emballage, dents, cheveux. On retrouve aussi des moulages acryliques dans « Bog Fragment 7 : The Touch Of You ». On n'identifie bien ces matières qu'à proximité : elles nous ramènent alors au présent, à une réalité fabriquée, distincte du contexte surréel de cette époque ancienne.

Vus à distance, les collages s'estompent mais rendent bien l'atmosphère étouffante, humide, irrespirable, voire suffocante et viciée des tourbières. Vaughan nous charme avec des textures et matériaux usuels. La superfluité de la matière, l'étalement de substances vaporeuses ainsi que la subtilité des images se dissocient de la violence sous-jacente au thème. Les couleurs sont soit de terre : brun, noir charbon, ocre ; soit vives : rouge éclatant ou orangé, jaune clair. L'angoisse côtoie l'euphorie dans ce parcours.



On reste ému devant les images des personnages retrouvés lors de fouilles dans les tourbières, les émulsions photographiques rendant bien la sensibilité du sujet. Ainsi en est-il de « Bog Series I », où apparaît la dépouille de la fille de Windeby, découverte en Allemagne en 1872 et source d'inspiration pour un poème de Seamus Heaney, prix Nobel de littérature en 1995. D'autres émulsions photographiques, reproductions de tissus contemporains, côtoient aussi ces effigies de l'âge de pierre.

C'est en 1995 et 1996 qu'ont été réalisées ces œuvres de la série des tourbières. Polyvalente, Kathleen Vaughan poursuit de front des activités d'écrivain, d'artiste en arts visuels et d'enseignante. ●

Cécile Boucher, bachelière en arts visuels de l'Université du Québec en Outaouais (UQO), soutient une production multidisciplinaire active au Canada et ailleurs, en plus de contribuer au milieu des arts actuels dans la région de Gatineau et Ottawa.

ADEPTES DES COULEURS VIVES, RENDEZ-VOUS À GATINEAU!

● POUR EN AVOIR PLEIN LES YEUX

● À L'AUTONNE 2003



Visuel d'après l'œuvre de Joan Miró

LES 22 ET 23 NOVEMBRE 2003, venez vivre une expérience exceptionnelle avec les artistes de la SAVO (Société des Arts Visuels de l'outaouais) et d'autres associations artistiques de la région de la capitale nationale.

Qu'est-ce qui vous attend ?

- Une exposition unique dans son concept.
- Un monde de couleurs et de sensations visuelles fortes.
- Des talents artistiques réunis dans une architecture futuriste (Archives du Canada à Gatineau).
- Des échanges intenses et inoubliables avec les artistes.

Personne-ressource : Annick Schulz, Présidente SAVO. Courriel : annick.schulz@videotron.ca

